

Cher Monsieur,

Je reçois votre lettre au
moment de monter en chemin
de fer pour aller passer la
journée à Melun chez
ma sœur. Sans cela, j'^{aurais}
été chez vous. Pour le vol
dont vous êtes victime,
l'hôtel est responsable d'
une manière absolue, ne
peut pas ne pas vous tenir
compte du montant de
la perte. S'ils vous désira-
ient pousser l'affaire et

vous gagnerez certainement
seulement, l'argent ne
compense pas le souvenir
attaché aux objets.

Il y a eu Brontë la nuit
soir. Je n'ai ni lettres
pour vous ni avis de
l'arrivée des colis. Dès
que les paquets seront
ici, j'en serai en mesure
de vous donner une
réponse approximative.
Cependant avant que les
demandes aboutissent
à un résultat quel-
conque une huitaine
au moins, ne passera

Merci de vos courtes et
 Londres. Malgré votre
 fatigue, je vous serais
 reconnaissant si vous
 pouviez me donner une
 heure quand vous voudriez,
 pourvu que je le sache
 la veille. Je desirais bien
 vous montrer dans l'
 atelier de M. Priault
 le monument qui ^{vient} d'être
 d'achever pour mon
 père. — M. M. Kleber,
 de Dieuze, me réclame
 un manuscrit d'une
 traduction de l'un de
 vos ouvrages. Je n'ai

rien reçu de semblable
que lui répondre?
En attendant le
plaisir de vous revoir
je vous serre respectueu-
sement et affectueusement
la main.

Votre dévoué

L. Mathieu

Paris 6 Oct. 1866

11 rue Jacob